

1° Vous le savez bien : Dieu, créant l'homme, n'eut pas le dessein d'en faire un esclave, mais un enfant, presque un égal, avec qui il vivrait dans une intime et douce société ; car ses plus chères délices sont d'être avec les enfants des hommes : *deliciae meae esse cum filiis hominum*. Et saint Jean, faisant écho dans le temps à la parole prononcée de toute éternité, a dit de la réalisation de ce bonheur : « *Et habitavit in nobis !* » Il a habité parmi nous. L'amour qu'il avait conçu pour sa créature, il l'avait conçu de toute éternité. Jamais Dieu n'a été inférieur à lui-même ; il n'a jamais eu à se compléter, et c'est de toute éternité qu'il est tout intelligence et tout amour. Aussi, j'ose dire que, de tout éternité, l'Eucharistie, union intime de Dieu avec les hommes, était dans la pensée de Dieu et plus encore dans son amour. Dieu donc, qui aimait l'homme par un acte de sa pure bonté, voulut que l'homme l'aimât à son tour par le conseil souverain de l'intelligence et de la volonté dont il l'investissait. Presque en même temps, il se donna à lui, par le don de lui-même ou de sa grâce, de telle sorte que l'homme, dès le commencement, ne fut plus seulement un homme, mais un homme uni à la Divinité, une sorte de *Christ avant la lettre*, que toute la mission du Christ véritable sera de refaire et de parfaire, quand l'œuvre de Dieu aura été détruite par le fait de l'homme. Car, condition nécessaire de l'amour, en voulant être aimé de l'homme, Dieu le fit libre, et, en le faisant libre, il le fit faillible, et par conséquent punissable. L'homme tomba, et sa faute scinda en deux la créature nouvelle qu'il était par la grâce : Dieu d'un côté, et lui de l'autre avec sa misère. Mais sa faute, en lui ravissant la meilleure portion de lui-même, Dieu, ne lui en enleva pas le besoin, et Dieu, — c'est là le mouvement initial de l'amour qui le rendit à l'humanité tronquée — se ressouvint qu'il avait aimé l'homme, qu'il s'était donné à lui et, dès ce moment, s'en rapprocha peu à peu, jusqu'à ce qu'il ne fit plus qu'un avec lui de nouveau et pour jamais. C'est tout le mystère de l'Eucharistie. Cette image de lui-même, devenue si inférieure, si souillée, si dégradée par le péché, c'était toujours son image : il semble qu'il ne pouvait pas ne pas l'aimer. Aussi, uni à l'homme avant la faute, il se rapprocha peu à peu de lui après la chute. Il fit un premier pas vers lui, et l'Arche d'alliance devint sa première habitation au milieu des demeures humaines : *Et habitavit in nobis*, il habita parmi nous. Du mont Sinaï au temple de Jérusalem, sur le mont Sion, il devint leur compagnon de route, leur fraîcheur durant le jour, leur lumière pendant la nuit, leur force et leur consolation.

2° Mais que l'habitation dans l'Arche, au fond du Saint des Saints, d'un Dieu qu'une révolte d'un caractère d'offense formidable tenait toujours éloigné ; que cette habitation, environnée de silence et de terreur, pesait à son amour ! et qu'elle est peu comparable à celle d'un Dieu fait homme et vivant parmi les hommes, comme l'un deux, pour leurs besoins et leur salut ! Car l'amour de Dieu et la joie qu'il a de vivre avec les hommes ne tendaient à rien moins qu'à l'Incarnation. Le voile du Saint des Saints s'écarta ; l'Arche d'alliance s'ouvrit ; Dieu passa, de cette habitation de cèdre et d'or, dans le sein d'une Vierge, une pauvre femme comme nos